

## Lueurs d'espoir.

Par *Alf. Richard.*

Nous ne voudrions pas que les faits constatés dans notre article „Toujours la même chose!“ découragent ceux de nos lecteurs qui s'occupent d'une manière active de la protection des oiseaux. Il y a d'abord ceci de consolant, c'est qu'une foule d'oiseaux utiles; tels que mésanges, pinsons, pics, sittelles etc. ne nous quittent pas, ne peuvent par conséquent pas aller se faire tuer en Italie, et que le succès des efforts que nous tentons pour leur conservation et leur multiplication, ne sera aucunement influencé par les massacres qui se perpétrent au delà des Alpes. Si donc nos oiseaux sédentaires diminuent, nous n'avons à nous en prendre qu'à nous-mêmes, si au contraire ils augmentent, c'est que cantons, communes et particuliers auront appliqué d'une manière persévérante et avec intelligence les idées mises en avant par le baron de Berlepsch.\*)

Mais mon intention n'est pas d'insister sur ce point dans les lignes qui suivent. J'aimerais faire voir qu'en Italie même il y a quelques rayons d'espérance pour ceux qui savent les distinguer. Nous avons déjà appris que non moins de 4 publications s'efforçaient d'éclairer dans ce pays l'opinion publique sur l'utilité des oiseaux et sur le crime de lèse-humanité que ses habitants commettent en les exterminant. Or un fait plus réjouissant encore nous est rapporté par un grand périodique allemand. Dernièrement Joseph de Santis, juge de paix d'Arezzo, ville de Toscane, a eu le courage de condamner à 100 livres d'amende et aux frais, un marchand qui avait crevé les yeux à 200 oiseaux pour les vendre comme appelants;\*\*\*) et mieux encore, l'exposé des motifs de ce jugement a fourni

---

\*) Nous recommandons vivement l'acquisition et l'étude du Manuel de Berlepsch (prix 1.60 chez E. Frankfurter, Grand chêne, Lausanne) à tous nos abonnés, très particulièrement aux écoles d'agriculture, aux instituteurs aux agriculteurs et forestiers. Pour ceux qui lisent l'allemand l'original (prix 1.70), ainsi que Hiesemann, Vogelschutzfrage (1.70), chez la même librairie sont préférables à la traduction

\*\*\*) Ces appelants sont destinés à attirer du haut des airs nos migrateurs dans les filets tendus à leur intention.

à cet homme de sens et de coeur l'occasion d'une charge à fond contre ses compatriotes et leur moeurs avicides. Tous ceux, ajoute l'auteur de l'article en question, qui ont compris que les tueries d'oiseaux qui se pratiquent en Italie, ne sont pas affaire de ce pays seulement, mais lèsent l'humanité entière, causent un préjudice matériel aux pays limitrophes et deviennent par là une question internationale, salueront avec joie et comme un rayon de lumière le fait que nous venons de relater. Au reste il a été salué comme tel et avec enthousiasme par un grand nombre de voix émanant de l'Italie même. — Que peuvent faire, se demande encore notre auteur, pour amener un changement, les Etats étrangers? Sans parler de l'influence de la presse et des Congrès internationaux (dont les décrets sont restés lettre morte pour l'Italie), l'Allemagne, pour ne parler que d'elle, peut et doit en sa qualité d'amie, s'autoriser de cette amitié même pour faire appel aux sentiments d'humanité de son alliée, en exerçant tout d'abord sur elle l'influence du bon exemple. Et quand cela ne suffirait pas, il faut qu'elle maintienne d'une façon inébranlable son droit à intervenir dans une question qui ne concerne pas l'Italie seulement, mais l'Europe entière. Faudrait-il pour cela recourir à la voie diplomatique? Non guère comme telle, bien que des questions purement humanitaires comme l'abolition de l'esclavage et la convention de Genève aient été réglées grâce à elle, mais ce qu'il faudrait c'est l'autorité de quelque homme haut-placé pour transformer une question apparemment d'ordre interne en question internationale. La puissance amie de l'Italie qui parviendra à ce résultat, pourra se vanter de lui avoir rendu un service inappréciable. L'unité de l'Italie n'a-t-elle pas été réalisée grâce à l'intervention étrangère et alors qu'une petite fraction du peuple seulement y était favorable? Malgré cela la grandeur de l'idée l'emporta.

Et il en serait de même de la question de la protection des oiseaux, tout aussi importante que l'autre aux yeux de notre auteur, l'Italie étant un pays agricole et non industriel et le nombre des insectes nuisibles s'accroissant dans une proportion incroyable à mesure que les oiseaux diminuent. Les pertes, d'année en année plus grandes, que subit l'agriculture

de ce pays et les difficultés qu'il rencontre dans l'oeuvre du reboisement, n'ont pas d'autre cause.

Nous nous arrêterons ici dans nos citations et concluons en disant qu'il nous plaît d'entendre toujours de nouveau des voix autorisées s'élever avec chaleur et conviction pour avertir l'Italie du danger qu'elle court et fait courir à ses voisins et nous ne doutons pas que le poids grandissant de la réprobation générale ne finisse par lui ouvrir les yeux et ne la convainque de la nécessité urgente de réformes radicales.



## Ueber den Abzug des Mauerseglers.

Von W. Hennemann, Werdohl in Westfalen.

Mit besonderem Interesse las ich die in Heft 1 des „Ornithologischen Beobachters“ von 1910/1911 veröffentlichten Mitteilungen von H. Mühlemann über die in der Gegend von Aarberg angestellten diesbezüglichen Beobachtungen, und die darin vertretene Ansicht: „Bei andauernd schlechtem Wetter schreiten die Segler in rauhern Lagen möglicherweise nicht einmal zur Fortpflanzung, indem sie frühzeitig grossen Witterungsumschlägen durch Rückzug nach dem Süden auszuweichen suchen“ scheint durch die angeführten Beobachtungsnotizen in der Tat bestätigt zu werden.

Es dürfte nicht uninteressant sein, wenn ich an dieser Stelle auf eine unter dem 4. August 1909 in der hiesigen Zeitung (*Süderländer Volksfreund* 1909, Nr. 120) veröffentlichte Notiz von mir zurückkomme, welche lautete: „Während in den letzten neun Jahren die Hauptmasse der Turmschwalben oder Mauersegler uns stets vor Ablauf des Monats Juli verlassen hatte — im Jahre 1904 sogar schon in den Tagen vom 22. bis 24. Juli —, war in diesem Jahre am Abend des 2. August noch nicht die geringste Abnahme ihres Bestandes wahrzunehmen, seitdem aber sind sie grösstenteils nach den Winterquartieren abgereist. Es liegt die Vermutung nahe, dass durch die Ungunst der Witterung während der diesjährigen Brut-